



DE L'APPROPRIATION DE *GAUDIUM ET SPES* A L'IAJP : UNE SAGESSE DE L'HUMAIN AU SERVICE DU ROYAUME DE DIEU EN GESTATION DANS L'HISTOIRE

En Avant-propos

Une relecture de la Constitution Pastorale *Gaudium et Spes* (GS) nous donne l'occasion d'accueillir une profonde réflexion anthropologique et des orientations éthiques pour ce temps. Même si tout n'y a pas été abordé spécifiquement – telles les questions écologiques et environnementales d'aujourd'hui –, dans les cinq chapitres qui composent sa deuxième partie, *Gaudium et Spes* traite de la famille, de l'amour et du mariage, du travail et de la vie économique, de la paix et de la communauté des nations, de la culture, de la communauté politique et du bien commun. On y remarque, pour le moins, l'orientation d'ouverture aux problèmes humains de diverses sortes, selon les temps et les circonstances historiques.

La Constitution Pastorale au n°21 § 3 parle justement des « nouveaux défis ». Sa première partie, quant à elle, met à l'école de la fidélité au Christ, au service de la gloire et de la dignité de l'homme dans le plan de Dieu. De toute façon, comme le fait remarquer Monseigneur Georges Gilson dans un article publié dans le cadre du 40^{ème} anniversaire de *Gaudium et Spes* :

« A la tentation de juger de l'application des orientations du Concile, nous devons prendre l'option de regarder la « germination » du Concile dans notre monde composé d'espaces et de terres labourées ou en friches dans lesquelles nous avons semé des Graines, ces Paroles, ces textes, cet Evangile. »¹

D'où l'interrogation : Au Bénin, qu'est-ce qui a germé et qu'on peut mettre en lien avec l'esprit du Concile dans *Gaudium et Spes* ?

¹ Mgr GILSON, G., in Collectif, *Dieu, Chemin vers l'homme ; l'homme, chemin vers Dieu*, Edition Parole et Silence, Paris 2006, 117.

Introduction

A l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la Constitution Pastorale *Gaudium et Spes*, l'Eglise dans le monde de ce temps, nous voudrions nous exprimer en tant qu'institut d'étude, de formation et de recherche en Doctrine Sociale de l'Eglise, au service de la Justice et de la Paix au Bénin (**IAJP**, entendez Institut des Artisans de Justice et de Paix). Notre prise de parole est mue par le souci de témoigner de l'esprit du Concile dans la Constitution *Gaudium et Spes*. Cet esprit dont est tributaire notre pastorale profondément investie dans le social est en connexion intrinsèque avec Justice et Paix.

Notre expérience s'appréhende comme un vécu de l'esprit du Concile dans *Gaudium et Spes*. Avec l'IAJP, s'actualise en quelque sorte, la présence parlante et prophétique de l'Eglise à la rencontre du monde au Bénin, selon le réalisme zonal de la méthodologie de la Doctrine Sociale de l'Eglise mis en exergue par le Pape Paul VI dans *Octogesima Adveniens*, qui affirme clairement :

« Face à des situations aussi variées, il nous est difficile de prononcer une parole unique, comme de proposer une solution qui ait valeur universelle. (...) Il revient aux communautés chrétiennes d'analyser avec objectivité la situation propre de leur pays, de l'éclairer par la lumière des paroles inaltérables de l'Évangile, de puiser les principes de réflexion, des normes de jugement et des directives d'action dans l'enseignement social de l'Église tel qu'il s'est élaboré au cours de l'histoire...»²

Une telle méthodologie, respectueuse du principe de subsidiarité et ouverte donc au réalisme des situations propres aux milieux considérés, devient le mode d'action incarnée, plus opératoire d'une Eglise en marche dans l'histoire. Car, comme le précise bien la Constitution Pastorale dans son avant-propos, « la communauté des chrétiens se reconnaît (...) réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire. »³

Le pape Paul VI fait écho d'une telle solidarité dans une lumineuse expression : « L'Eglise chemine (...) avec l'humanité et partage son sort au sein de l'histoire. »⁴ Notre Institut se donne pour tâche d'être la manifestation d'une telle présence et communion à la vie sociale au Bénin. Il voudrait, du moins, en donner l'opportunité de façon concrète. En cela, l'esprit conciliaire de la Constitution

² PAUL VI, Lettre Apostolique *Octogesima Adveniens*, n°4, in AAS LXIII, 1971, 403-404.

³ CONCILE OECUMENIQUE VATICAN II, Constitution Pastorale *Gaudium et Spes*, n°1, in AAS LVIII, 1966, 1025.

⁴ PAUL VI, Lettre Apostolique *Octogesima Adveniens*, n°1, in AAS LXIII, 1971, 403.

Gaudium et Spes, qui focalise l'attention sur la présence au monde de l'Eglise, trouve actualisation à travers la réalité de l'IAJP.

En effet, notre vocation et notre mission⁵ à l'IAJP nous ouvrent à cette solidarité profonde et travaillent à l'éducation pour une nouvelle citoyenneté. C'est alors conscients des problématiques sociales à affronter par l'exemple de vie que nous nous engageons. Un tel engagement vise une conversion des mentalités et une transformation positive des structures politico-sociales et économiques de la société béninoise. C'est un engagement tourné vers l'espérance chrétienne qui nous met en tension vers le monde à venir. Dès lors, notre réflexion s'articulera autour de deux points : l'IAJP à l'école de *Gaudium et Spes* et l'IAJP pour un humanisme intégral et solidaire au Bénin.

I. L'IAJP à l'école du Concile dans *Gaudium et Spes*

A l'école de l'esprit du concile comme Eglise, présence et compassion à la vie sociale, nous ne saurions oublier l'affirmation de *Gaudium et Spes* comme thèse et vocation de l'Eglise au service du monde :

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. »⁶

Ouvert et présent à la vie sociale béninoise, l'IAJP, depuis sa création le 22 décembre 1997, quelques années après l'historique Conférence des Forces Vives de la Nation (du 19 au 28 février 1990) voudrait être une présence vive et agissante, travaillant décidément à une culture de la Justice et de la Paix au Bénin et même au-delà du Bénin. Car, les vraies prémisses à une culture de la paix passent par une authentique éducation à la justice pour la paix. Nous pouvons lire à ce sujet, sous la plume de Monseigneur Isidore de SOUZA, alors archevêque de Cotonou, ces mots :

« Nous avons eu la grâce d'une Conférence Nationale. Je remercie le Seigneur d'avoir éveillé la conscience de l'Eglise du Bénin à cette œuvre de Construction Nationale. Certes, la route est longue pour la sauvegarde de la liberté et de l'égalité. Mais déjà, je me réjouis que le Seigneur nous ait fait

⁵ Cf. aussi les actes du Symposium inaugural de l'IAJP, *Identités ethniques et Intégration Nationale*, Jalons pour une théologie de l'intégration, Collection Xwéfa dirigée par Raymond Bernard GOUDJO, Les Editions du Flamboyant, Cotonou 1998.

⁶ Cf. CONCILE OECUMENIQUE VATICAN II, Constitution Pastorale *Gaudium et Spes*, n°1, in AAS LVIII, 1966, 1025.

encore la grâce de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix (I.A.J.P.) pour travailler à l'immense et gigantesque œuvre de la vulgarisation et de la promotion de la Justice et de la Paix. »⁷

En tant qu'école organisée pour l'éducation à une culture de Justice et de Paix, nous avons à cœur d'être souvent dans la prévention pour anticiper sur toutes occasions ou situations susceptibles de perturber la paix sociale. Notre maison d'édition "Xwéfa" (ce qui signifie en langue locale *fon* ou *Mina*, « la maison paisible » ou encore « que la paix soit dans la maison ») est le vecteur symbolique de cette culture de la justice et de la paix, à travers ses éditions d'ouvrages, qui développent diverses thématiques d'utilité sociale, dans l'esprit de l'Évangile, comme présence au monde. L'on rejoint par ce fait, ce qu'exprime bien *Gaudium et Spes* : « Le message chrétien ne détourne pas les hommes de la construction du monde et ne les incite pas à se désintéresser du sort de leurs semblables : il leur en fait au contraire un devoir plus pressant. »⁸

Monseigneur Isidore de SOUZA, attentif aux signes des temps et conscient du message du Concile en matière sociale, voit dans la période de l'après Conférence des Forces Vives de la Nation béninoise⁹, un moment propice de promotion d'un laïc plus engagé au service du social. L'IAJP naît dans un tel contexte, comme une occasion donnée à l'Église de travailler à la formation de laïcs compétents en matière sociopolitique, au service de la vie sociale. Il se fait, dans l'esprit de l'évangile, une école de sagesse humaine au service du salut de l'homme total. Posant alors les premières pierres de l'IAJP, grâce au dynamisme de son maître d'œuvre, le père Raymond GOUDJO¹⁰, - qui a su veiller à la construction du Centre et à sa mise en

⁷ Sous la Direction de Raymond B. GOUDJO, *Identités ethniques et intégration nationale*, Jalons pour une éthique de l'intégration, Collection Xwéfa, Les Editions du Flamboyant, Cotonou 1998, 12 : préface de Monseigneur Isidore de SOUZA, Archevêque de Cotonou, président de la Commission Pontificale Justice et Paix du Bénin, président de l'IAJP.

⁸ CONCILE OECUMENIQUE VATICAN II, Constitution Pastorale *Gaudium et Spes*, n°34, in AAS LVIII, 1966, 1053.

⁹ Face à une situation sociale assez difficile à vivre, l'on a assisté à un inédit au Bénin où, avec l'accord du gouvernement en place, une Conférence Nationale a été organisée du 19 au 28 février 1990. A cette Conférence Nationale a été invitée l'élite du pays, vivant au Bénin comme à l'extérieur. Toutes les sensibilités sociales et obédiences religieuses étaient représentées. L'objectif de la Conférence a été de repenser la situation du pays et de le relancer au plan sociopolitique et économique. Ce fut une période de réel sursaut patriotique national, qui eut le mérite d'aboutir à des décisions exécutoires : un gouvernement de transition fut mis sur pied, qui assura le passage du Marxisme Léninisme à la démocratie, et ceci, sans bain de sang. Le présidium de ladite Conférence Nationale des Forces Vives de la Nation a été assuré par Monseigneur Isidore de SOUZA, alors archevêque de Cotonou. Le Bénin, depuis cet événement, s'est engagé sur la voie du Renouveau Démocratique ; s'est doté d'institutions démocratiques, avec alternance au pouvoir.

¹⁰ Signalons au passage le beau témoignage de Mgr Isidore de SOUZA sur l'Abbé Raymond GOUDJO : « L'Abbé Raymond GOUDJO a été envoyé aux études pour cette question spéciale (la question sociale). Depuis qu'il est de retour, il s'atèle à ce ministère. Nous lui savons gré et l'encourageons vivement. » (Préface de Monseigneur Isidore de SOUZA dans *Identités ethniques et intégration nationale*, ibidem, 13.

route dans la configuration prestigieuse qu'elle a aujourd'hui -, Monseigneur Isidore de SOUZA, inaugura ainsi cette école de l'évangile au service de l'homme total. Nous en sommes l'héritier et le continuateur, sous la responsabilité de la Conférence Episcopale du Bénin et de Monseigneur Clet FELIHO, en charge de Justice et Paix.

La présence des cellules de Justice et Paix sur des paroisses, nos interventions dans des écoles, sont le signe de cette présence au monde de l'Eglise, telle que voulue par *Gaudium et Spes*. Nos formations mensuelles avec la coopération de plusieurs partenaires rythment également le temps, et font travailler des thématiques d'utilité sociale au service d'une culture de Justice et de Paix au Bénin et dans la sous-région Ouest Africaine.

L'IAJP, en tant qu'organisation à but non lucratif, a bien des partenaires dont nous taisons les noms, rendant hommage à leur générosité et à leur efficacité dans la discrétion. Ils sont l'occasion de vivre la réalité de la solidarité dans la subsidiarité. La contribution de certaines amitiés de laïcs bénévoles, de prêtres ou d'évêques, et l'apport local du Bénin qui soutiennent nos programmes en faveur d'une éducation à la justice et à la paix, nous permettent aujourd'hui de poursuivre notre mission. Nos initiatives sur le terrain de la pastorale sociale dans les écoles et dans la société en général, ont comme supports didactiques diverses éditions d'ouvrages. L'IAJP dispose à son actif d'une riche production d'ouvrages à laquelle l'on peut avoir accès dans la bibliothèque et dans la petite librairie de l'Institut.

Nous ne saurions oublier, au nombre des actions de présence à la vie sociopolitique au Bénin, les conférences et interventions en faveur d'un bon climat, en marche vers diverses élections. Les appels du Chant d'Oiseau au long des années le prouvent (cf. www.iajp.net ou www.chantdoiseau.net). L'IAJP, au-delà de ce que nous pouvons souhaiter qu'il soit, est donc au Bénin, l'expression du fait que : « l'Eglise enseigne une espérance eschatologique (qui) ne diminue pas l'importance des tâches terrestres mais en soutient bien plutôt l'accomplissement... », et dans l'ouverture aux "nouveaux défis" de la vie sociale. » (GS 21 § 3). Nous sommes là dans une approche plénière de la question sociale telle que nous l'abordons en ce deuxième axe de réflexion.

II. A l'école d'un humanisme solidaire et intégral à l'IAJP

L'IAJP, dans l'esprit du Concile Vatican II dans *Gaudium et Spes*, demeure un centre d'étude, de formation, de recherche et d'éducation à une nouvelle citoyenneté

par la Doctrine Sociale de l’Eglise. En tant que tel, il offre à tous les chrétiens et à tout homme de bonne volonté, disposés à entrer dans la ligne d’éducation qu’il propose, une pédagogie qui ouvre à la dimension de la grandeur et de la dignité de l’homme dans le dessein de Dieu. En cela, il manifeste « la fécondité de la foi » (GS 21 § 5) qui sait inviter « croyants et incroyants à s’appliquer à la juste construction du monde et du vivre ensemble. » (GS 21 § 6). Il ne peut en être autrement pour une foi réaliste et crédible : « L’Eglise en effet, fait route avec l’humanité et partage le sort terrestre du monde. » (GS 40 § 2). Comme le précise dans le droit fil du concile, le Pape Jean-Paul II, dans sa lettre encyclique programmatique *Redemptor Hominis*,

« l’homme, dans la pleine vérité de son existence, de son être personnel et en même temps de son être communautaire et social - dans le cercle de sa famille, à l’intérieur de sociétés et de contextes très divers, dans le cadre de sa nation ou de son peuple (et peut-être plus encore de son clan ou de sa tribu), même dans le cadre de toute l’humanité - , **cet homme est la première route que l’Eglise doit parcourir en accomplissant sa mission : il est la première route et la route fondamentale de l’Eglise**, route tracée par le Christ lui-même, route qui, de façon immuable, passe par le mystère de l’Incarnation et de la Rédemption. »¹¹

L’IAJP forme. Ses deux sessions annuelles, avec des modules assez complets réalisés en faveur des agents pastoraux du Bénin et de la sous-région ouest-africaine en donne l’occasion. Il accompagne et encourage les chrétiens et les hommes de bonne volonté, à prendre leur responsabilité, en tant qu’artisans d’un monde de justice et de paix. C’est ce que favorise le cadre de réflexion sur des thématiques annuelles dont il offre l’approfondissement au long des mois de l’année. Il stimule le chrétien et l’homme de bonne volonté, participant à ses creusets d’échange, à savoir prendre part aux décisions qui orienteraient positivement la vie des citoyens.

Une association comme celle des Acteurs Catholiques en Entreprise (ACEB), est une émanation de l’IAJP, dans l’esprit de présence au monde prônée par le Concile dans *Gaudium et Spes* et ailleurs. Son programme d’activités orienté à une formation humaine et spirituelle le permet. Et ACEB est aussi un creuset d’échange d’expériences sur la spiritualité chrétienne du travail. La beauté de la perspective à l’école de *Gaudium et Spes*, c’est de ne jamais limiter l’homme à l’horizon temporel. Comme le faisait remarquer Jacques Maritain,

¹¹ JEAN-PAUL II, Lettre Encyclique *Redemptor Hominis*, n°14§1, in AAS LXXI, 1979, 284.

« c'est trahir l'homme et Dieu tout à la fois de ne pas comprendre que l'histoire est en mouvement vers le royaume de Dieu, et de ne pas vouloir que ce royaume arrive. Mais c'est un non-sens de penser qu'il arrivera dans l'histoire, laquelle est invinciblement mêlée de bien et de mal. »¹²

Dans une telle perspective, nous ouvrons plutôt décidément l'homme à l'horizon du Royaume de Dieu qui s'initie avec la vie dans le temporel. « Car en dehors de Dieu, rien ne peut combler le cœur humain. » (GS 21 § 7), nous enseigne bien la Constitution Pastorale *Gaudium et Spes*.

A l'IAJP, nous demeurons alors attentifs à cerner l'aspect de la sublimité de la vocation de l'homme, vocation à communiquer avec Dieu (Cf. GS 19). C'est d'ailleurs dans le Christ que s'éclaire, comme précise GS 22 § 6, l'énigme de la douleur et de la mort qui en dehors de Lui, nous écrase.

L'IAJP, dans son combat, considère la personne humaine comme (« Centre et sommet », GS 12 § 1) « Principe, sujet et fin de toutes les institutions » (GS 25). Une telle perspective est bien reprise par *Centesimus Annus*, que l'IAJP affiche dans sa devise comme intériorité de son projet social : « **En effet, avec la terre, la principale ressource de l'homme, c'est l'homme lui-même.** »¹³

Dans cette ligne, aucune question touchant à la vie sociale n'est occultée de notre part. Mais dans le but d'œuvrer à temps dans le sens de la justice et de la paix, nous préférons une éducation à la justice pour la paix sociale, comme mesure d'anticipation et de prévention des conflits ; d'où le travail à la base dans les écoles, par la formation des formateurs et parents d'élèves, et une formation permanente aux agents pastoraux, aux citoyens chrétiens et aux hommes de bonne volonté.

Conclusion

L'occasion de célébrer le 50^{ème} anniversaire de *Gaudium Spes*, Constitution Pastorale dédiée spécifiquement aux rapports de l'Eglise dans le monde de ce temps, nous aide à en incarner davantage l'esprit aux problématiques sociales nouvelles du Bénin. A l'analyse, il apparaît que l'esprit de *Gaudium et Spes*, qui invite à la présence de l'Eglise au monde, est à l'œuvre à l'IAJP.

En se référant à la pastorale de l'IAJP qui travaille comme une école d'éducation à une culture de justice et de paix, nous en avons l'illustration. Il

¹² MARITAIN, J., *L'humanisme Intégral*, Editions Montaigne, Paris 1936, 68-69.

¹³ JEAN-PAUL II, Lettre Encyclique *Centesimus Annus*, n°32, in AAS LXXXIII, 1991, 833.

intervient pour éveiller aux devoirs et aux droits civils, par ses conférences mensuelles, cadres de rencontres et d'échanges entre citoyens, toutes tendances confondues. Il se donne pour tâche d'accompagner à la base, dans bien des écoles au niveau national. Sa production de manuels sert de support pédagogique dans ce sens. Il travaille à la formation des formateurs et des parents d'élèves dans ses écoles pilotes. Il œuvre à la formation des agents pastoraux et accompagne les activités de cadres dirigeants catholiques d'entreprise, pour un impact social de la foi en milieu professionnel. Il s'exprime aussi pour parler aux consciences dans le cadre des élections.

Aussi des cellules de Justice et Paix sont-elles installées ou en cours d'installation sur bien des paroisses, toujours pour concrétiser la présence de l'Eglise à la vie ecclésiale et sociale. L'esprit qui meut dans toutes ces initiatives, c'est de rendre conscients du fait que la vie de l'homme est en marche vers le Royaume de Dieu.

Puisse l'IAJP, qui se reçoit aussi de l'esprit conciliaire de *Gaudium et Spes*, - esprit de présence au monde et de conscience du Royaume de Dieu -, continuer à le propulser pour un style de vie et d'éducation à la justice et à la paix dans le réalisme de l'incarnation. Puisse notre présence à la vie et aux problématiques actuelles de notre temps, devenir, grâce à la sagesse de l'évangile, un véritable ferment de tout le social en tension vers la Rédemption dans le Christ.

Père Colbert GOUDJINOU
Directeur de l'IAJP/CO